



APPEL A COMMUNICATION

Thème du symposium

Site fortifié Etoo et modes de défense chez les Shabè et dans l'aire culturelle yoruba

L'Association des Ressortissants et Résidents de Yaoui (Arrondissement de Kilibo, Commune de Ouèssè, Département des Collines) organise en collaboration avec le Département d'Histoire et d'Archéologie (DHA) de l'Université d'Abomey-Calavi, un Colloque Scientifique dans le cadre de la Deuxième Edition du Symposium Culturel de Yaoui qui se tiendra à Yaoui du 18 au 22 Décembre 2019.

1. Contexte et justification

Les Shabè constituent l'un des sous-groupes yoruba qui vivent dans la région des collines, au Bénin et au Nigeria. Ce peuple a connu des épisodes glorieux, mais il a vécu aussi des événements douloureux au cours des vicissitudes de son histoire. Les Shabè ont profondément été bouleversés par la traite négrière, les incursions du Danxomè, les raids des Fulani, les assauts des Yoruba d'Oyo, les attaques et les razzias organisées par les Baatombu du Borgou. Ces entités politiques ont souvent mené des expéditions avec succès contre le peuple shabè parce qu'elles disposaient probablement d'armes sophistiquées. Par ailleurs, quand l'Afrique fut colonisée à la fin du XIX^e siècle par les puissances occidentales, le royaume de Shabè a été divisé en deux portions suivant la ligne

du fleuve Okpara et partagé entre Français et Britanniques. Les populations shabè qui vivaient de part et d'autre de ce cours d'eau furent aussitôt soumises aux travaux forcés et aux corvées de toutes sortes comme conséquences des abus du pouvoir colonial.

Face à cette situation de trouble et d'insécurité généralisée, les Shabè avaient développé des stratégies de défense pour se mettre à l'abri des envahisseurs et contrer l'avancée des ennemis. Cependant, certaines populations avaient pris le chemin de l'exode, en recherchant désespérément des lieux de refuge propices. Pendant qu'une caravane de migrants allait créer le site défensif Etoo vers 1837 à 1840, d'autres vont s'établir dans des localités comme Agbassa et Ikèmon qui sont des sites stratégiques (Palau Marti, 1995 ; Igué, 2005 ; 2018 : 139 ; Labiyi, 2018 : 119).

C'est d'ailleurs à ce titre qu'une série de communications sera consacrée spécialement au système de défense de **Ikèmon** qui a permis à ses habitants de survivre aux assauts répétés dont ils ont été victimes.

Outre la fortification des établissements humains dont les traces sont encore visibles dans le paysage, les Shabè avaient adopté d'autres méthodes de protection qui méritent d'être soulignées. A titre d'exemple, ils s'appuyaient sur des sociétés secrètes comme la confrérie des chasseurs, pour assurer la sécurité des populations. L'intervention des chasseurs dans le maintien de la stabilité est un phénomène récurrent dans la sous-région ouest-africaine, et fut attesté non seulement dans d'autres royaumes yoruba, mais aussi dans l'ancien mali. Les Shabè auraient aussi signé des pactes de non-agression avec certains peuples et tissé des alliances avec d'autres pour combattre les ennemis communs. Le système de défense le mieux connu reste la construction des *Odi* ou remparts et des *yàrà* ou fossés autour des cités. Toutes les villes yoruba étaient caractérisées par ce système de défense (Igué, 2018 : 127-128). Malheureusement tous ces modes de protection peu connus n'ont jamais fait l'objet d'études scientifiques appropriées.

2. Objectif

Le but du symposium est de promouvoir une place d'échanges sur les méthodes traditionnelles que les Shabè avaient mises en place pour se défendre et résister à l'invasion de leur territoire.

Ce colloque constitue une opportunité pour explorer et documenter toutes les méthodes traditionnelles auxquelles nos ancêtres avaient eu recours pour évoluer dans cet environnement hostile. Il est du plus haut intérêt de documenter les connaissances endogènes ayant permis au peuple Shabè de résister face aux menaces d'ennemis pourtant dotés d'armes modernes et dont les chefs manifestaient la volonté d'exterminer. Il sera aussi question d'envisager la promotion du patrimoine archéologique et son inscription dans les listes nationales ou de l'UNESCO, ainsi que l'éducation des apprenants au patrimoine et à l'histoire du peuple Shabè.

3. Axes du Colloque Scientifique

Les chercheurs et toutes les personnes intéressés par cet appel à communication, sont invités à proposer des communications originales selon les axes de réflexion ci-après :

- L'exploitation du milieu dans le système de protection pendant les périodes d'insécurité et de danger sous les formes diverses : fortification, murailles, fosses, abris sous roche, utilisation de plantes de couverture et de défense, etc.; une attention particulière sera portée sur le cas du système de défense de **Ikèmon**.
- Les sociétés secrètes et la spiritualité : le legs ancestral pour assurer la sécurité et préserver l'intégrité du territoire ;
- Les alliances entre les Shabè et d'autres groupes socioculturels : finalités, état de la question et perspectives pour l'avenir.

4. Sélection des contributions

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer un résumé, en Français, en Anglais ou en Yoruba, au plus tard le 30 octobre 2019, aux adresses électroniques suivantes :

mamvincent@yahoo.com; omoegoun@yahoo.fr. Les informations relatives à l'identité (nom, prénoms, affiliation institutionnelle) et aux adresses postale et électronique de l'auteur principal doivent être fournies lors du dépôt des résumés.

La sélection des propositions retenues sera faite par un Comité Scientifique et les notifications seront envoyées aux communicateurs au plus tard le 15 novembre 2019.

Les textes des contributions retenues devront parvenir aux organisateurs du colloque, au plus tard le 30 novembre 2019, sous les adresses électroniques : **mamvincent@yahoo.com** et **omoegoun@yahoo.fr.** L'édition et la publication du "Proceeding" du colloque interviendront le 30 février 2020 au plus grand tard.

Les principales dates à retenir :

- **30 octobre 2019** : Clôture du dépôt des résumés des communications
- **15 novembre 2019** : Sélection des communications et notification aux communicateurs.
- **30 novembre 2019** : Réception des textes définitifs des communications
- **19-20 décembre 2019** : Tenue des assises du Colloque
- **15 janvier 2020** : Réception des versions finales des communications
- **30 février 2020** : Edition et publication du « proceeding » du colloque

5. Conditions de participation au colloque scientifique

Le colloque est ouvert à tous :

- Chercheurs et Enseignants-chercheurs, de toute discipline, organisés ou non ;
- Dépositaires de la tradition historique ;
- Détenteurs de savoirs endogènes;
- etc.

Les frais de participation au colloque s'élèvent à **10 000** FCFA pour les étudiants et à **15 000** FCFA pour les enseignants et autres communicateurs. Par ailleurs, des arrangements avec des prestataires seront faits pour faciliter le déplacement en groupe et l'hébergement des participants.

6. Personnes à contacter

Prof Vincent Joseph MAMA: Tél.: + 229 64 39 44 30 ;
mamvincent@yahoo.com

Dr Nestor LABIYI : Tél. : + 229 64 84 37 87; omoegoun@yahoo.fr

Comité technique du Colloque Scientifique

Président : Prof. Dr. Ing. MAMA Vincent Joseph, INRAB

Vice-Présidente : Dr/MC YAYI Ladekan Eléonore, Université Abomey-Calavi

Membres

Prof. ASIWAJU, J., University of Ile-Ife Nigeria

Prof BIO BIGOU B. Léon, Université Abomey-Calavi

Prof OGOUWALE Euloge, Université Abomey-Calavi

Prof OREKAN Vincent, Université Abomey-Calavi

Prof SAIDOU Aliou, Université d'Abomey-Calavi

Dr/MC TOSSOU M. Rogatien, Université Abomey-Calavi

Dr/MC N'DAH Didier, Université Abomey-Calavi

Dr/MC YABI Ibouraima, Université Abomey-Calavi

Dr/MC AFOUDA Servais, Université de Parakou

Dr/MC ONIBON Yvette, Université de Parakou

Dr/MC VODOUNOU Jean-Bosco, Université de Parakou

Dr/MC ADJERAN Moufoutaou, Université Abomey-Calavi

Dr/MC AKIYO Ruffin, Université de Parakou

Dr ATCHADE CHAMBI Julien, Université de Parakou

Dr LABIYI Nestor, Université Abomey-Calavi